Dixit eis Jesus: solvite eum, et sinite eum abire.
Jésus leur dit: Délier-le, et laissez-le aller.

Joan 11.

Remettons encore aujourd'hui sous nos yeux, la même figure, la même allégorie sous laquelle nous avons déjà considéré le sacrement de Pénitence. C'est un tribunal érigé sur la terre par la miséricorde de Dieu pour le salut des pécheurs. Lorsqu'à la voix de Jésus Lazare sortit du tombeau, encore couvert de liens et de bandelettes qui représentent les chaînes du péché, ce ne fut pas le Sauveur qui le déchargea de ces entraves, mais il ordonna à ses apôtres de le faire, en disant: Délier-le et renvoyez le en paix: Solvite eum et sinite abire. Image frappante du pouvoir que ces apôtres devaient exercer un jour à l'égard des pécheurs, en vertu de cette parole: recevez le St Esprit, les péchés seront effacés à ceux à qui vous les effacerez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez: Et encore: tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre, sera délié dans le ciel. Quorum remiseritis peccata remittuntur eis, et quorum retinueritis retenta sunt.

Ce n'est cependant pas arbitrairement que

les ministres sacrés doivent user de ce pouvoir divin de lier et de délier. Mais il faut aussi le remarquer, quels que soient les déréglements du pécheur, quels que soient les crimes dont il se déclare dans le tribunal de la pénitence, le juge ne prononce jamais contre lui l'arrêt de la condamnation. Au contraire il le console, il le réconcilie avec lui-même; et s'il lui fait sentir la griéveté de ses fautes, c'est pour l'instruire, pour le sauver, par intérêt, par affection pour lui. Le ministre de J.C. n'est pas le ministre de ses vengeances: il ne condamne personne; il n'a sur les lèvres que des paroles de paix, des paroles d'absolution. Il n'a d'autres paroles dans la bouche que celles ci: ego te absolvo a peccatis tuis: Je vous absous de vos péchés; au nom du père etc. Et s'il inflige des peines, c'est en père et non en juge. Il use de douceur dans la sentence qui est prononcée au tribunal sacré de la pénitence; miséricorde de Dieu dans les peines mêmes qu'il y inflige.

La connaissance des délits étant pleinement acquise, et l'aveu du coupable obtenu, il est temps de prononcer la sentence. Et quelle sera cette sentence? Dans le langage de la jurisprudence de ce céleste tribunal, il n'y a point de parole de condamnation; nul arrêt de mort n'y est prononcé quelqu'énormes et quelques multipliés

que soient les crimes. Il n'existe qu'une formule qui puisse être prononcée par la bouche du juge, et cette formule est celle ci: Je t'absous de tes péchés au nom du père etc. ego te absolvo a peccatis tuis. La sentence pourra seulement être suspendue plus ou moins longtemps, selon les dispositions plus ou moins parfaites du pénitent. Elle devra même être quelquefois différée afin que le juge puisse s'assurer que le pécheur est entré dans tous les sentiments nécessaires, et qu'il apporte les dispositions requises. Mais enfin, lorsqu'il parle, il n'a point d'autre langage que celui ci: Je t'absous: ego te absolvo. Tout pécheur convaincu devant les tribunaux de la terre, voit approcher avec effroi le moment où son arrêt sera prononcé, mais le coupable convaincu devant le tribunal de la réconciliation est impatient de voir arriver l'instant où il doit entendre sa sentence. Et la raison de ce désir, c'est qu'il considère attentivement les fruits merveilleux que va produire cette sentence d'absolution.

Voilà ce pécheur naguère esclave de l'esprit de ténèbres il traînait une pesante chaîne que, par suite de ses crimes, était attachée au fond de l'enfer. Mais cette chaîne est brisée, et il recouvre la liberté des enfants de Dieu.

était-il un enfant déshérité, il avait perdu tous les droits à la céleste patrie; il avait perdu tous le fruit de ses bonnes œuvres, toutes ses vertus; il était mis dépouillé, réduit à la plus affreuse pauvreté; tout-à-coup, il est rétabli dans ses droits, ses mérites sont recouvrés, et il est inscrit de nouveau parmi les héritiers de la Jérusalem céleste.

Il était devenu par son péché, l'ennemi de Dieu; il est encore rendu à son amitié, et il sera encore admis à sa table.

Son âme était ensevelie, elle était frappée d'une mort qui devait être éternelle: tout-à-coup elle ressuscite et elle est rendue à une nouvelle vie.

Ce sont là les moindres fruits que produit cette sentence. Car dans tous ces deux faits, je ne vois rien dont je ne puisse retrouver quelque ombre et quelque apparence dans les effets de la bonté et de la clémence des rois de la terre. Ils peuvent rompre les chaînes d'un criminel, le retirer du fond des cachots et le rendre à la liberté et à la lumière du jour: après l'avoir justement privé de ses possessions et de ses biens, ils peuvent les lui restituer et lui permettre d'en jouir comme auparavant; ils peuvent admettre à leur table l'homme de leur amitié

Celui qui a mérité leur disgrâce, et qui est digne de subir toutes les rigueurs de la justice humaine; ils peuvent enfin rendre la vie au malheureux qui était sous la hache de la justice et qui était frappé, et arraché à la mort par un acte de leur clémence; et dans une espèce de résurrection.

Mais ce que ne peuvent les rois

N. ce que ne peut aucune créature c'est de rendre au criminel l'innocence, l'honneur et la paix de la conscience. Ce grand coupable qu'un roi a rétabli dans ses anciens droits, n'en est pas moins couvert à ses yeux d'une ineffable honte: et quelles que soient les décorations dont on le couvre, quels que soient les honneurs auxquels on l'élève; il sera toujours l'objet de la haine publique: on dira toujours de lui: c'est un traître, c'est un perfide. En un mot loin d'effacer ses crimes, les dignités dont il est revêtu, ne serviront qu'à leur donner plus d'apparence et d'éclat. Sa conscience lui reprochera toujours son crime, et son âme n'en restera que moins souillée de tache dont elle devait être lavée. Ce qui est impossible à la puissance humaine, Dieu le fait par le ministère du prêtre. Oui, le prêtre, au tribunal de la

réconciliation rend l'innocence à l'âme criminelle. Ecoutons le Seigneur lui-même parlant par ses Prophètes: Je répandrai sur vous une eau pure, et je vous purifierai de toutes vos souillures: effundam super vos aquam mundam et mundabimini ab. Quand une robe d'une éblouissante blancheur, a été souillée d'une multitude de taches, elle recouvre son ancienne blancheur, son ancien éclat dès qu'on la plonge dans une eau vive et limpide: ainsi l'âme du pécheur, baignée aux eaux sacrées de la pénitence, retrouvera sa beauté première, son ancienne pureté et mundabimini ab omnibus inquinamentis vestris. Que dis-je, N.T.! ce n'est pas dans des eaux limpides qu'elle est plongée, c'est dans le sang même de Jésus; c'est là qu'elle se blanchit, c'est là qu'elle recouvre un éclat divin et incomparable. Et lavaverunt stolas suas... in sanguine Agni. Ah! Seigneur, arrosez-moi avec l'hyssope de ce sang adorable, et je deviendrai plus blanc que la neige: asperges me hyssopo et mundabor, lavabis me et super nivem.

Mais est-ce là tout? non N. T. Le Prêtre fait encore quelque chose de plus grand et de plus merveilleux. Il ne blanchit pas seulement une âme qui était souillée par le Péché; il ne met pas seulement dans le cœur un or obscurci pour le purifier. Que fait-il donc? Il fait tout ce que la puissance divine peut faire de plus grand. Il crée un cœur nouveau: cor mundum crea in me Deus. Voilà l'effet le plus prodigieux de ce sacrement, celui que le recoit avec de bonnes dispositions devient une créature nouvelle en J.C. son sauveur. Ne me parlez plus de ce vieil homme, de l'homme de péché, de l'homme charnel, de l'homme du monde, esclave du démon et des maximes corruptrices du siècle, c'est anéanti, c'est mort. Mais parlez-moi de l'homme nouveau, de l'homme éclairé, de l'homme justifié, sanctifié par la toute puissance de Dieu par le ministère du Prêtre. Ne cherchez plus des souillures dans cette âme, elle a été lavée, noyée dans le sang de J.C. et elle est maintenant d'une pureté, toute divine.

Et donc l'innocence est rendue à cette âme, si elle est toute changée, toute renouvelée, elle a aussi trouvé l'honneur en même temps que la vertu. Oui, N. elle l'a trouvé. Celui dont les pensées d'impures qu'elles étaient, sont devenues pures et saintes; celui dont les désirs de corrompus qu'ils étaient sont devenus des désirs célestes et divins; celui qui ne sème que des bonnes œuvres, qui ne sème que dans le ciel, qui a brisé les chaînes d'un honteux esclavage, qui aime son Dieu, qui aime son prochain et que se plaît à répandre des bienfaits dans son sein, celui là sera honoré de tout le monde; et qui pourrait lui refuser l'expression de son estime et de son amour? Et je pourrais aller de nos jours, parmi les plus grands coupables, parmi ceux qui ont donné des scandales publics, des hommes qui font dans leur vie tout

qui les éprouve, en voici de plus solides encore. Le Pécheur
pénétrant à la parole de J. C pour garant que ses crimes
lui sont pardonnés, dès qu'il entend la sentence d'absolution
prononcée par les successeurs des Apôtres. Allez, leur dit-il
Dieu remettra, les Péchés seront remis à ceux à qui vous
les remettrez: quorum remiseritis peccata remittuntur eis.
Et l'Apôtre St Jean nous assure que si nous confessons nos
fautes, Dieu est juste et fidèle pour nous les remettre fidelis
est et justus ut remittat nobis peccata nostra. Il ne dit pas:
Il est bon: mais il est juste et fidèle, parce qu'il a promis
et qu'il accomplit sa promesse. Je nous avouons donc
avec sincérité les Péchés dont nous sommes coupables, notre
pardon est assuré. Or j'ai confessé toutes mes iniquités,
sans rien déguiser, et le ministre du Seigneur m'a dit:
Je t'absous de tes Péchés; retire toi en Paix: Vade in pace.
Que puis-je désirer davantage? Mes Péchés sont effacés,
la paix règne dans mon cœur. Que cette Paix est douce!
Avec quelle confiance j'en m'appuie sur cette Parole, c'est
Dieu qui l'a prononcée par la bouche de son ministre. Je
Je pourrais croire qu'il y entre quelqu'un de ces sentiments
qui ne connaissent pas cette ressource de la grâce, ou qui
négligent d'y recourir, je l'abandonnais en lui disant.
N'avez vous donc jamais Péché? Depuis que vous avez

reçu le baptême? Etes vous au dessus de cette faiblesse
commune à la fragilité humaine? Etes vous innocent
sans tache et sans Péché? non, sans doute; car l'Apôtre
nous assure que si nous disons que nous n'avons point
péché, nous mentons, et nous faisons Dieu menteur: il
déclare qu'aucun homme n'est exempt de Péché.
J'aime à le croire, vous n'êtes pas aussi coupable
que tant d'autres Chrétiens qui vivent dans l'oubli continuel de leur Dieu. Mais vous avouez cependant que vous
avez commis bien des fautes: et parmi ces fautes que vous
avez commises, n'en est-il point qui soit grave? mortelle?
Qui vous ait fait perdre l'amitié de votre Dieu? Oh! qui
vous le dira? non, M. non, sans doute. Vous allez
bientôt paraître devant votre Dieu; où est le gage de votre
réconciliation avec le Ciel? - Ah, me répondrez vous
Peut être, Dieu est bon, Dieu est miséricordieux; il m'a
pardonné et il me pardonnera encore. — Il est bon,
Je l'avoue; mais pardonne-t-il à tout, n'y a-t-il
aucun réprouvé? Est il conforme à l'Evangile que nous
serons tous les habitants du Ciel? Il vous a pardonné,
mais je vous le demande; Quand vous a-t-il pardonné?
Où? Dans quelle forme? Dans quelle circonstance?

N'est-ce point dans votre imagination, dans votre cœur que vous avez puisé l'idée chimérique de ce pardon; mais qui en est le garant ? Cherchez dans l'Evangile et voyez s'il en est quelqu'autre que les Apôtres qui ait reçu de Dieu le droit de remettre les péchés, de lier et de délier ? Et si vous n'y trouvez point d'autre, et que vous soyez vraisemblement lié par cette puissance unique qui seule peut vous délivrer de vos péchés que deviendrez-vous après votre mort ? Pour moi, j'ai pour garant la parole de mon Dieu. Il m'a dit par la bouche de son ministre qu'il me pardonne, que j'ai été absous. Ma confiance repose sur une base solide: qui est la parole de Dieu même. Voilà M, l'effet de cette sentence.

Macc. 4. v. 263.

Notre âme est elle languissante, est-elle malade, est-elle morte par le péché; il faut la guérir, N.F: il faut pour cela des remèdes; et ce remède c'est le tribunal de la pénitence; ce remède c'est la confession. Ecoutons là-dessus le roi pénitent. Heureux ceux dont les péchés sont couverts du manteau de la miséricorde de Dieu. Pour moi, dit-il, j'ai eu le malheur de garder une funeste silence: quoniam tacui: je n'ai pas imité celui qui a mérité son pardon par un aveu sincère et généreux: beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum. J'ai eu le malheur de renfermer mon triste secret dans mon sein, et mes péchés ont rempli mes entrailles d'ennuis de corruption et de pourriture. Corrupta sunt cicatrices meæ. Tandis qu'une fausse honte enchaînait ma langue, ma conscience importune poussait des cris et des mugissements qui ne me laissaient aucun repos ni la nuit ni le jour. Dum clamarem tota die: Je sentais le poids de la main de mon Dieu qui s'appesantissait sur moi: gravata est super me manus tua. Il m'était impossible de goûter ni sommeil, ni repos, ni paix, ni tranquillité. Enfin je me suis résolu à confesser mon iniquité, et à rejeter de mon sein ce serpent qui me dévorait: confitebor adversum me injustitiam meam Domino. A l'instant où j'ai pris cette résolution salutaire, à l'instant où mon cœur a prononcé ces paroles peccavi Domino; j'ai offensé mon Dieu: Dieu m'a pardonné; Dieu m'a rendu ses bonnes grâces. Et tu remisisti impietatem peccati mei.

Voulons-nous aussi converser ou recouvrer les bonnes
grâces de notre Dieu ? Désirons-nous guérir notre
âme et lui rendre la vie perdue par le péché. Allons
découvrir notre maladie ; allons découvrir nos misères
au ministre de J.C. : allons recevoir de sa bouche une
sentence d'absolution. Suivons le conseil de St Apôtre.
approchons avec confiance de ce trône de grâce et de
miséricorde que Dieu a établi dans son Eglise ; les
ministres y sont assis pour répandre sur nous l'abondance
de ses bénédictions : adeamus ergò cum fiducia ad thronum
gratiæ, son autorité est déposée entre leurs mains ;
C'est à eux qu'il a dit : tout ce que vous délierez sur la
terre sera délié dans le ciel, et tout ce que vous remettrez
sur la terre sera remis dans le Ciel.

Puisse ce pouvoir des clefs effacer nos péchés, nous
procurer les bonnes grâces de notre Dieu, et nous ouvrir
les portes de la Jérusalem céleste !!!